

## **Auditeurs de l'UPL- Réunion du 16 mars 2011-**

Après la première réunion du 16/12/2011, le groupe des auditeurs de l'UPL s'est retrouvé pour finaliser leurs réflexions afin de pouvoir soumettre quelques points de vue à la réunion des UP qui aura lieu le 15 avril.

Etaient présents à cette réunion :

Colette Deleplace  
Francine Seguin  
François Gallet  
Jean-Jacques Leost  
Mikaël Alanou  
Roberto Miranda  
Marie-Joëlle Barthuet  
Bernard Barthuet

Michel Bordaz ne pouvait être présent mais a envoyé quelques suggestions par mail comme on le verra plus loin.

Un tour de table est organisé pour permettre à chacun d'exprimer ses idées.

### **A- Tour de table :**

**Bernard** : Françoise Bressat accepte notre aide. Elle a maintenant une assistante mais est preneuse de tout appui. Elle a peut-être trouvé une autre salle pour l'avenir, vers le TNP.

**François** : A repris les programmes (papiers) de l'UPL depuis le début et en a tiré un tableau d'analyse (ci-joint). Il en ressort que :

- le programme est très important pour attirer l'attention du public.
- Les premières années, il y avait une explication de ce qu'est l'UPL et du contenu des cours. Il y avait également un calendrier annuel très pratique.  
Pourquoi ne pas garder ces deux points ?
- le calendrier de cette année ne présentait pas l'UPL et ne faisait pas de lien entre les cours, d'où l'impression d'éclatement, de disparate.
- Par ailleurs, en général, le nombre de cours par matière se réduit. Ce qui peut entraîner un sentiment de frustration chez certaines personnes qui aimeraient une formation plus approfondie.

**Jean-Jacques** : serait intéressé par des séances plus politiques (ex : forum social mondial de Porto Allegre, la décroissance, l'Amérique Latine), et par l'économie. Il faut avoir un autre son de cloche que la théorie néo-libérale ambiante.

**François** : autre sujet intéressant : la génétique, pour suivre les débats actuels.

**Gabrielle Saint-André** : ne pouvait être présente mais aimerait qu'il y ait des cours sur le cinéma (pas uniquement des séances de cinéma au Comédia). Ainsi, elle a adoré les séances de Sophie Wahnich qui présentait des films autour du thème de la Révolution de 1789.

**Roberto** : Autre possibilité : qu'une question soit traitée par plusieurs profs à tour de rôle sur 6 semaines par exemple. Cela ferait moins lourd pour les profs et on aurait un tour d'horizon assez vaste.

**Autres propositions de sujets d'étude :**

Roberto : l'imagination (en politique, c'est un thème très intéressant)

Jean-Jacques : les institutions françaises, le mode de scrutin.

Le nucléaire.

**Jean-Jacques** : Aimerais que l'UPL aborde des questions qui ont été traitées à Lyon II mais présentées de telle sorte que c'était une vraie propagande. Ainsi, le TCE a été traité de façon odieuse, sans aucune contradiction.  
L'UPL pourrait traiter ces sujets de façon alternative.

**François** a résumé les propositions relevées dans le compte-rendu de la réunion du 16/02. Ce résumé est repris en fin de ce Compte-rendu.

**Roberto** : Ce qui importe, c'est le contenu. La forme compte moins.  
Il faut établir des principes de base. Il faut que ce soient les profs qui décident

- de leur disponibilité
- de la forme de leur intervention (cours dialogique ou pas, atelier, etc...)

**Colette** relève une contradiction de notre part : on demande de la diversité et en même temps on reproche l'éclatement.

**Roberto** S'il y a un axe défini, en précisant ce qu'est l'UPL, qu'il y a une heure de cours et après une heure de débat, cela n'arrivera pas. Il faut rappeler ce fonctionnement.

**Mikaël**

aime bien cette diversité : « tout m'intéresse ! ».

- Sur l'érosion du public : c'est général. En tant que syndicaliste, il constate le même fait : il faut accrocher les gens par le biais du CE pour les retenir. Maintenant, le public est en général consommateur. On ne voit les gens que lorsqu'ils ont un problème.
- Sur la forme des séances : il est rebuté par les cours magistraux comme au lycée, et apprécie bien cette forme d'une heure de cours suivie d'une heure de débat.
- Pourquoi vouloir faire du nombre ? L'essentiel est d'être nous-mêmes.

**Jean-Jacques** Peut-être pourrait-on essayer de toucher les syndicalistes et les étudiants ?

**Bernard** souligne l'intérêt des ateliers, et même d'ateliers sans profs, entre nous, pour réfléchir ensemble sur une question ou sur un livre.

**Michel** C'est aussi l'opinion de Michel Bordaz qui, ne pouvant être présent, nous suggère par mail de créer des ateliers sur :

- les résistances dans le service public
- les ressorts utilisés par le pouvoir pour obtenir l'adhésion de l'opinion à ses réformes .

- Evolution de la presse locale au cours des 20 dernières années. Qu'est le journalisme actuel, celui des quotidiens, des hebdo et des mensuels. Quelle indépendance économique et politique? Ou est le journalisme d'investigation, et à quel prix?

–

Ajouts de Michel par mail :

1. Mes souhaits de sujets de cours :

- Qu'est l'individualisme actuel, quelles formes d'individualisme, comment est-il promu et à quel type de société conduit-il.

- Capitalisme et démocratie : mais quelle démocratie? Mises au jour par de grandes catastrophes ou de gros scandales, les pratiques mafieuses apparaissent intriquées au néolibéralisme. Mais les années qui ont prolongé la Libération n'ont-elles pas été qu'une parenthèse un peu plus vertueuse? Demande de cours : les rapports entre personnels politique, instances d'Etat et de contrôle avec le monde économique, rapports entre entreprises. Avant la seconde guerre et depuis le néolibéralisme. De quelle conception de la démocratie cela relève t il?

- Quelle vision du monde et quelle vision de notre place dans le monde s'est formée au cours d'un siècle de colonialisme triomphant à partir de 1830, couplé avec le développement des sciences et techniques ? Quelles sont ses survivances tenaces actuelles nourries de rancœur contre ceux qui s'en sont libérés et leur rôle dans la perméabilité actuelle aux slogans d'extrême-droite sarkosien-lepénien. Demande de cours : Les mentalités dans la France coloniale dans la politique et à l'Assemblée, à travers l'enseignement primaire et secondaire, dans l'enseignement privé catholique (culte des missionnaires), dans la littérature et la philosophie.

- L'extrême-droite française a des slogans mais pas de politique spécifique pour le pays à réaliser. Ces slogans ne sont plus combattus. Et personne n'évoque les dérives prédatrices de l'extrême droite et méthodes violentes dans les collectivités territoriales où elle a été portée au pouvoir au cours des 20 dernières années. Il est urgent de les déterrer. Demande de cours : l'extrême-droite gestionnaire de municipalités. (Annexe : bilan économique de colonialisme: source de richesses pillées ou charge financière???)

- Généralement la dénonciation de la politique sécuritaire menée par le pouvoir se borne à pointer la séduction vers l'électorat d'extrême-droite. Cela me paraît gravement insuffisant : les réformes ont été réelles, concrétisées et profondes. Elles ont mis en place dans notre pays un Etat policier prêt à se dévoiler. Avec des préparatifs réels de guerre civile. Il faut rapprocher cela avec la destruction massive d'emplois et l'absence de perspective qui en résulte pour les jeunes. Demande de cours : analyse des réformes de structures et du droit en ce domaine.

2. sur la participation des auditeurs, ma question visait à savoir si cela se fait dans l'UP d'autres villes qui seront présentes le 16 avril, ou à Caen, ou dans les UP de Suisse etc.

Michel demande également si il existe au sein de l'UPL des formes organisées d'implication des auditeurs à l'animation et au fonctionnement.

### **Francine**

- souligne l'intérêt de définitions claires en début de cours afin de fixer les idées.
- Suggère que pour les sujets qui risquent d'intéresser moins de monde, on privilégie la forme ateliers.

**Colette** remarque que le public s'effiloche et que les gens décrochent lorsqu'il n'y a qu'un cours dans la semaine et rien la suivante, etc...

Il vaut mieux concentrer les cours sur plus de jours de suite, quitte à resserrer le programme de l'année sur 6 mois.

3 jours par semaine cela me semble bien assez, peut-être trop ? Peut-être 2 jours seraient moins lourds ? Mais ce qui me semble un risque éventuel, c'est quand le rythme devient irrégulier, avec des trous.

**Mikaël** Est-ce qu'on a comptabilisé le nombre de gens qui écoutent les cours sur internet ? Il y a peut-être beaucoup de visites.

Il cite son cas où il a peu de temps disponible pour venir à Diderot en raison de ses engagements (le travail, trois enfants, sa femme qui travaille le soir) . Il enregistre les cours en mp3 et les écoute souvent pendant ses déplacements. Ce serait donc intéressant de faire le point, de savoir que tel cours a été téléchargé x fois.

Plutôt que parler d'érosion, c'est peut-être aussi un changement d'habitude du public (en particulier les plus jeunes).

## **B- En conclusion**

De ces deux soirées de réflexion, on peut résumer quelques pistes principales que je vais indiquer ci-après en utilisant les notes que François m'a envoyées par mail.

- reconnaissance du formidable travail effectué par les organisateurs et les enseignants et du fort attachement des participants à l'UPL.
- Notre proposition d'aide à Françoise. Certains sont prêts à y consacrer du temps. A elle de nous préciser ses besoins.

## **I- Sur le public, la fréquentation, le nombre d'auditeurs :**

- le nombre ne doit pas être un objectif forcené. La qualité de l'enseignement continue de primer.
- Comptabiliser les enregistrements de cours sur internet qui peuvent indiquer une modification de fonctionnement du public (écoute en mp3 plutôt que venir aux cours).
- La diversité des publics est une bonne chose. A noter la difficulté de faire venir aux cours en amphi les gens d'âge intermédiaire entre les étudiants et les retraités par suite de leurs occupations (travail, famille, etc...).

## **II- Sur les moyens d'augmenter le public :**

- le programme sur papier (dépliant) a une grande importance :
- faire une présentation de ce qu'est l'UPL.
- peut-être de chaque cours.
- rédiger des titres de cours plus accrocheurs, qui ne fassent pas peur aux gens.
- C'est le programme qui met l'eau à la bouche et transmet le désir.
- essayer de toucher les syndicalistes et les étudiants.
- encarts payés dans la presse : cela suppose que le public du journal soit celui que l'UPL recherche. C'est mieux si il y a en plus un article rédigé par un journaliste comme les premières années de l'UPL avec Lyon Capitale.

**le site internet:**

il est beau mais moins pratique qu'avant. Suggestion de pouvoir noter des réactions ou des questions à la suite d'un cours, de discuter sur un forum, etc...

possibilité de demander aux gens de s'inscrire sur le site pour y accéder.

**III - Sur les thèmes traités en cours :**

Tous ont souligné leur intérêt pour un savoir « alternatif », une contre-culture.

Demande de cours sur :

des sujets d'actualité

l'économie

la génétique

le cinéma

les institutions françaises, les modes de scrutin

la décroissance

les élections présidentielles

le forum social mondial

idée de thème de l'année : l'imagination.

**IV- Sur la forme des cours :**

Les cours d'une heure suivis d'un débat intéressent tout le monde.

Pourquoi ne pas proposer des lectures à faire en préparation des cours ? Des textes assez courts pour que leur lecture soit facile à faire pour tout le monde.

Cours dialogiques : celui de cette année n'était pas bien évident, mais la forme est intéressante (élargissement de la pensée).

Les ateliers ne concernent qu'un petit nombre de participants mais peut-être plus motivés pour la préparation et la discussion. Ils permettent d'aller plus au fond d'une question en partant du travail préparatoire de chacun et de la réflexion en groupe. Suggestion d'ateliers organisés par des auditeurs (voir proposition de Michel Bordaz).

Pourquoi ne pas faire traiter certains sujets par plusieurs intervenants successifs sur plusieurs semaines.

En pièce jointe : analyse des programmes papier faite par François Gallet.